HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°65

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Mars 2012

MOI,
JE SUIS IPERGAY,
ET VOUS ?

IPERGAY
un essai ANRS

Devenez volontaire de l'essai Anrs – IPERGAY !

anRS
Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales

IPERGAY, c'est quoi ?

L'Agence nationale de recherches sur le Sida et les hépatites virales (Anrs) mène une recherche scientifique qui évalue chez les gays et HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes), une offre globale et inédite de prévention, avec l'objectif de diminuer le risque d'infection du VIH par voie sexuelle. Cet objectif ne concerne pas les autres IST.

Vous pourriez évaluer :

1. La prophylaxie pré-exposition (PreP) :
C'est une nouvelle approche dans la prévention contre le VIH chez les gays. Elle consiste à donner une combinaison de deux antirétroviraux à des personnes séronégatives exposées aux risques d'infection par le VIH. Elle sera proposée à la moitié des volontaires de l'essai.

2. Associée à un ensemble de moyens de réduction des risques :
des préservatifs gratuits, des dépistages réguliers du VIH, des dépistages réguliers et le traitement des IST, la vaccination contre les hépatites A et B, un suivi personnalisé en prévention, le traitement post-exposition...

SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS :
Vous pouvez appeler SIDA INFO SERVICE
0800 840 800 *(tous les jours de 8h à 23h)*. (Numéro gratuit)
Ou sur le site **www.sida-info-service.org**

POUR PLUS D'INFOS
Vous pouvez visiter
le site d'informations
www.ipergay.fr

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Le député du Nord Christian Vanneste a déclenché un tollé en qualifiant de «*légende*» la déportation d'homosexuels pendant la Seconde Guerre mondiale.
Entretien / Page 5
Arlette Couzon, candidate de Lutte Ouvrière aux élections législatives de juin dans la deuxième circonscription du Rhône.
Dossier / Pages 6 à 8
L'interdiction faite aux gays de donner leur sang constitue-t-elle une simple application du principe de précaution ou une discrimination homophobe ? / Entretien avec Cyril Chevreau, président de l'association Pouquoi Sang Priver.

Culture

Gros plan festival / Pages 10 & 11
La deuxième édition du festival Écrans Mixtes, du 8 au 14 mars, rend hommage au réalisateur Lionel Soukaz, pionnier du cinéma homosexuel français / Entretien avec l'acteur porno HPG, héros principal du film *Il n'y a pas de rapport sexuel*.
Sélection / Page 12
À voir : *We Were Here* de David Weissman / À écouter : *Bad Dream Hotline* de Foe et *I Don't Like Disco* d'Amanda Lear.
Classique / Page 13
Le compositeur Jérôme Combier adapte sous forme d'opéra le roman de l'Afghan Atiq Rahimi, *Terre et cendres*.
Danse / Pages 14 & 15
Portrait du danseur Thibaud Le Maguer, qui participe au week-end Ça tremble ! aux Subsistances / Le Théâtre Astrée organise la dixième édition du festival Chaos Danse.
Musiques actuelles / Pages 16 & 17
15e édition du festival Les Femmes S'en Mêlent / Daniel Darc est de passage à l'Épicerie moderne à Feyzin le 14 mars : l'occasion de revenir sur l'épopée Taxi Girl.
Théâtre / Page 18
Après *Manque* en 2011, le Théâtre Les Ateliers accueille de nouveau une pièce de Sarah Kane : *4.48 Psychose*.

Vagabondages

Vagabondages… à Lyon et en région / Page 20
Un nouvel appartement lyonnais pour Le Refuge, un orchestre LGBT à Lyon et une exposition dans le cadre du festival Écrans Mixtes.
Sport / Page 21
Le roller-derby, un sport de contact qui séduit majoritairement les femmes, est désormais bien implanté à Lyon.
Courrier des lecteurs / Page 22
Loisirs créatifs & horoscope / Page 23
Le signe du mois : le phoque.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.

Édito

«Elle était la plus heureuse et au top dans les années 80, quand elle était avec sa partenaire. Elles étaient tellement amoureuses et pleines de joie ensemble […] C'est important de dire la vérité sur cet aspect de sa vie.»
Peter Tatchell à propos de Whitney Houston, 13 février 2012

Souvent décriée, d'un maniement extrêmement difficile, la pratique de l'*outing* des célébrités (c'est-à-dire la révélation publique de leur homo- ou bisexualité) ne saurait pourtant se résumer à une forme de voyeurisme déplacé du grand public pour l'intimité des "idoles". Surtout lorsqu'elle est le fait, non pas d'un *tabloïd* racoleur, mais d'un activiste homosexuel aussi reconnu que Peter Tatchell. De la même façon, il serait pour le moins malvenu de se contenter de hausser les épaules en feignant de se désintéresser de la vie amoureuse et sexuelle des étoiles du *show business*. Car, à partir du moment où une personnalité choisit de s'exposer aux yeux de tous, il est pertinent et même politique de s'interroger sur ce qu'elle accepte de révéler d'elle-même et sur ce qu'elle cache : où fait-elle passer la frontière entre vie privée et vie publique et pour quelles raisons, bonnes ou mauvaises ? C'est pourquoi l'hommage inattendu de Peter Tatchell à Whitney Houston au lendemain de sa mort a eu le mérite de poser des questions qui dérangent et de révéler à quel point les amours entre adultes du même sexe restent associées à une honte tenace et souvent intériorisée. Comme si, individuellement, nous avions toujours autant de mal à accepter notre propre homosexualité, ou celle de nos proches ou de nos personnalités préférées, alors même que la société évolue globalement vers plus de tolérance. Car comment invoquer par exemple le respect de la vie privée de la diva Whitney dans le cas de sa relation (supposée) avec son assistante Robyn Crawford, alors même que son mariage avec Bobby Brown avait été amplement médiatisé ? Doit-on en déduire que l'hétérosexualité seule relèverait de la sphère publique, tandis que l'homo- ou la bisexualité seraient hypocritement reléguées dans la sphère privée ? Le *coming-out* est toujours un acte difficile, qui demande du courage et que personne ne peut effectuer à la place de la personne concernée. Nous nous garderons donc bien de jeter la pierre à toutes ces stars passées, présentes ou à venir qui n'ont jamais voulu s'affirmer, au point, pour certaines, de s'astreindre à une double vie tissée de mensonges, de secrets et de reniements (voir à ce sujet l'ouvrage *Full Service: My Adventures in Hollywood and the Secret Sex Lives of the Stars* de Scotty Bowers et Lionel Friedberg, paru le mois dernier aux États-Unis). Mais à présent que Whitney Houston, Cary Grant ou Katharine Hepburn, pour ne citer que quelques exemples illustres, ne peuvent plus souffrir du regard d'autrui ou voir leur carrière brisée par des révélations par trop gênantes, n'est-il pas temps de révéler qui ils étaient réellement ? Dire ce qu'eux-mêmes n'ont jamais pu dire, voilà pourtant un service à rendre à leur postérité qui vaudrait sans doute bien des hommages compassés.

Romain Vallet

Mémorial de la déportation des homosexuels à Berlin

DR

La légende Vanneste

La déportation des homosexuels est une "légende" pour Christian Vanneste. Et pour les historiens ?

On pourrait appeler ça une "vannesterie": une petite phrase de Christian Vanneste savamment calibrée pour faire hurler à la mort les associations LGBT, provoquer l'indignation et pouvoir en retour se poser en victime du «*lobby gay*». Cette fois-ci, c'est dans une interview accordée le 10 février au très catholique et très droitier site d'information *libertepolitique.com* que le député du Nord a qualifié de «*légende*» la déportation des homosexuels durant la Seconde Guerre mondiale. Il faut dire que, confrontés durant des décennies à l'omerta des associations de déportés et des historiens, les militants de la reconnaissance de ce fait historique longtemps occulté n'ont eux-mêmes jamais hésité à recourir à l'exagération. L'activiste homosexuel Guy Hocquenghem évoquait par exemple «*un génocide*», tandis que le fondateur du Mémorial de la déportation homosexuelle, Jean Le Bitoux, se montrait très hésitant au sujet du nombre d'Européens déportés pour homosexualité et avançait des chiffres souvent contradictoires (350 000 ou 800 000)… parfois dans le même ouvrage ! En 2005, il avait d'ailleurs travaillé en tant que référent historique sur un téléfilm évoquant ce sujet, *Un Amour à taire*, dont la crédibilité avait été contestée par un historien aussi peu suspect de sympathies négationnistes que Pierre Vidal-Naquet. Aujourd'hui, l'association Les «Oublié-e-s» de la Mémoire évoque plutôt une fourchette de 5 000 à 15 000 déportés «*grand maximum, sur l'ensemble du système concentrationnaire*» nazi.

Pas de déportation de masse en France

Faut-il pour autant donner du crédit aux affirmations de Vanneste lorsqu'il affirme qu'«*en dehors des trois départements annexés* [Moselle, Bas-Rhin et Haut-Rhin, *NdlR*], *il n'y a pas eu de déportation des homosexuels en France*» ? L'historien Mickaël Bertrand, coordinateur de l'ouvrage collectif *La Déportation pour motif d'homosexualité en France*, recensait l'an dernier 62 déportés français arrêtés pour motif d'homosexualité, dont 7 en territoire français non-annexé (zone occupée et zone dite "libre" jusqu'en novembre 1942). Des chiffres qui témoignent de l'absence en France occupée d'une politique systématique de déportation massive des homosexuels telle que celle mise en place pour les Juifs, les Tziganes ou les résistants. Mais Mickaël Bertrand a depuis continué ses travaux et affirme avoir répertorié au total plus d'une centaine de cas de déportés français, même s'il refuse pour le moment de communiquer sur des chiffres. Et se dit «*certain*» de découvrir de nouvelles tragédies oubliées dans les années à venir, car «*énormément d'archives n'ont pas été consultées*».

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

Marche des Fiertés à Lyon

DR

Les questions LGBT au cœur de la campagne

L'Inter-LGBT, la Fédération LGBT et la Coordination Inter-Pride France (CIF), soit les trois principales fédérations associatives LGBT françaises, ont annoncé le 16 février le lancement d'un site commun. *egalitelgbt2012.fr* cherche à placer les questions relatives à l'homosexualité et aux transidentités au cœur de la campagne présidentielle en exposant les propositions de chacun des candidats sur ces thèmes. En Rhône-Alpes, ce sont le Forum Gay et Lesbien de Lyon et la Lesbian & Gay Pride de Lyon qui seront chargés d'animer ce site.

Une policière lesbienne lyonnaise discriminée

Une policière lesbienne affectée à Lyon et dont la compagne a accouché en janvier de jumeaux s'est vu refuser par sa hiérarchie les congés de naissance (trois jours) et de paternité (dix-huit jours) qu'elle demandait. S'il est encore exceptionnel en France que des salariés homosexuels se voient reconnaître un congé de paternité à la naissance de l'enfant de leur conjoint(e), l'attribution des congés de naissance pour les gays et les lesbiennes s'était en revanche généralisée dans la police ces dernières années, d'où la colère des associations.

DR

«Se débarrasser du capitalisme»

Arlette Couzon sera la candidate de Lutte Ouvrière aux élections législatives de juin dans la deuxième circonscription du Rhône.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Le discours de Lutte Ouvrière est très axé sur les lutte sociales, beaucoup moins sur les questions sociétales. Quelle est pour vous l'importance de ces dernières ?

Nous luttons principalement pour défendre les intérêts des travailleurs, mais aussi contre toutes formes de discrimination (xénophobie, sexisme, homophobie). Mais il est vrai que nous n'en faisons pas notre combat principal, car un étranger, une femme, un homosexuel, sont aussi des travailleurs confrontés, par exemple, au problème des salaires trop bas. Cette société, fondée sur le capitalisme et l'exploitation, ne peut engendrer qu'inégalités, injustices sociales, violences et discriminations. Donc nous pensons qu'il faut se débarrasser du capitalisme et qu'ensuite, les gens établiront librement un nouveau type de relations. De ce point de vue-là, nous sommes favorables à la plus grande liberté possible, à condition de n'opprimer personne.

Cela veut dire que vous êtes favorables à l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe ?

Je ne vous cache pas que le mariage n'est pas notre tasse de thé. Il ne faut quand même pas oublier que le mariage était autrefois un instrument d'oppression de la femme, que c'est à elle qu'incombe, aujourd'hui encore, la plus grande partie des tâches ménagères et de l'éducation des enfants et qu'une femme meurt sous les coups de son conjoint tous les deux jours. Nous prônons donc plutôt l'union libre, mais nous ne sommes pas pour autant des intégristes et nous ne voulons imposer notre vision à personne. Nous souhaitons donc que les couples hétérosexuels et homosexuels aient les mêmes droits. Concernant l'adoption, nous pensons que l'intérêt des enfants doit primer sur toute autre considération et donc nous ne voyons aucun inconvénient à ce qu'un couple homosexuel adopte un enfant s'il est capable de l'élever correctement.

Mais comment défendre ces idées en étant absent de toutes les grandes assemblées représentatives ?

Par la lutte ! Nous pensons que, dans tous les cas, le vrai pouvoir n'est pas au gouvernement ni dans les assemblées mais aux mains des conseils d'administration des grandes entreprises, des capitalistes et des grands-bourgeois. Et si les homosexuels ou les femmes ont obtenu des droits (le vote, l'avortement, la contraception…), c'est parce qu'ils ont lutté. Le Parlement n'a souvent fait que suivre ! Seul un mouvement social des travailleurs pourra véritablement changer la société de fond en comble et mettre un terme au pouvoir de nuisance mondial de la bourgeoisie.

On lit parfois, sur Internet ou ailleurs, que Lutte Ouvrière n'accepte dans ses rangs aucun militant ouvertement homosexuel…

Chaque militant mène sa vie sexuelle comme il l'entend ; nous ne contrôlons pas ce genre de choses qui relèvent de la sphère privée et personnelle. Il n'y a donc aucun problème à ce niveau-là. Qu'il y ait pu avoir par le passé des préjugés homophobes parmi nos militants, notamment les hommes, c'est en revanche possible.

Comment Lutte Ouvrière, qui combat la notion même de marché, juge-t-elle le débat en cours sur la prostitution ? Êtes-vous favorable à sa pénalisation ?

La prostitution est symptomatique de cette société où les rapports entre hommes et femmes ne sont pas harmonieux, où tout s'achète et tout se vend. C'est aussi un révélateur de la misère sexuelle : qu'on soit obligés de payer pour faire l'amour, cela me laisse sans voix. Ce sont souvent des filles venues d'Afrique ou des pays de l'Est qui vendent leur corps ; cela me révolte et me dégoûte. Donc, évidemment, nous sommes contre la prostitution. Personnellement, je ne crois pas beaucoup à la liberté de se prostituer : celle-ci existe peut-être pour quelques filles, mais pas pour celles que l'on voit sur les trottoirs. Mais pénaliser les clients, interdire, je ne sais pas si c'est la solution car ils se cacheront.

Les rencontres de la présidentielle

Depuis début février, *Hétéroclite* organise, en partenariat avec le bar féminin Le Domaine et la Lesbian & Gay Pride de Lyon, une série de rencontres avec des représentants de tous les candidats à l'élection présidentielle. Chacun à son tour vient présenter les propositions de son parti en faveur des droits LGBT, sur des questions aussi diverses que le mariage, l'adoption, la lutte contre le sida et les discriminations, les problèmes rencontrés par les personnes transidentitaires, *etc.* Évelyne Baume (candidate d'Europe-Écologie-Les-Verts aux élections législatives de juin dans la deuxième circonscription du Rhône), Boris Ferrier (Parti communiste français) et Arlette Couzon (Lutte Ouvrière) sont ainsi venus porter les couleurs respectivement d'Éva Joly (le mardi 7 février), de Jean-Luc Mélenchon (le mardi 21 février) et de Nathalie Arthaud (le mardi 28 février). Ces rencontres se poursuivront, toujours au Domaine, jusqu'au premier tour de l'élection présidentielle (dimanche 22 avril), les 6, 15, 20 et 29 mars ainsi que les 3, 10 et 17 avril. Le 20 mars, c'est ainsi un représentant du Modem qui viendra défendre les idées de François Bayrou, suivi le 29 mars par Najat Vallaud-Belkacem (conseillère municipale de Lyon et candidate du Parti socialiste aux élections législatives de juin dans la quatrième circonscription du Rhône) pour François Hollande.

© Vergine Keaton

Sang pour sang exclus

L'interdiction faite aux gays de donner leur sang est de plus en plus contestée, mais elle persiste en raison d'une prévalence du VIH plus élevée dans cette catégorie de la population.

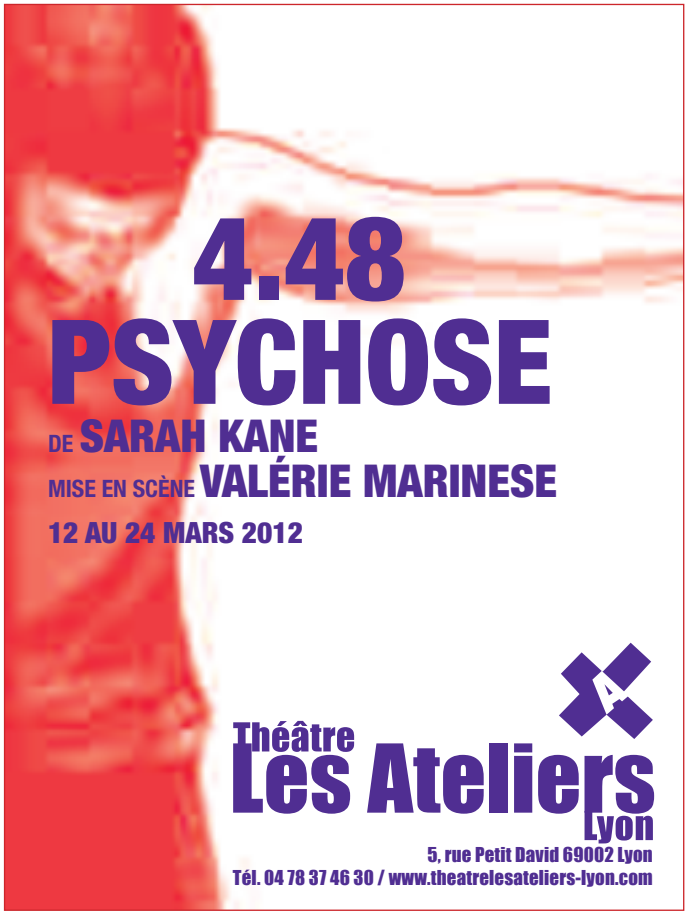
Ils étaient une poignée à braver le froid glacial, place de la République à Lyon, le 18 janvier dernier. Une poignée de militants de l'association Pourquoi Sang Priver, défiant les camions de l'Établissement Français du Sang (EFS) pour réclamer la levée de l'interdiction de don du sang faite aux homosexuels. Depuis 1983, tout homme ayant eu, même une seule fois et il y a très longtemps, un rapport sexuel avec un autre homme, se voit fiché à vie par l'EFS et interdit de don. Les lesbiennes ne sont théoriquement pas concernées par cette interdiction, mais, selon l'Enquête sur la lesbophobie publiée en 2008 par l'association SOS Homophobie, il est fréquent que leur sang soit également refusé par des médecins trop zélés. Cette exclusion peut paraître à première vue surprenante, étant donné les pénuries de sang fréquentes dont se plaint l'EFS. Mais elle repose en réalité sur des statistiques qui montrent une prévalence du VIH beaucoup plus élevée parmi les homosexuels masculins que parmi les hétérosexuels : 758 cas pour 100 000 individus chez les gays contre… 6 pour 100 000 chez les hétéros, selon une étude réalisée en 2010 par l'Institut de veille sanitaire (InVS). Mais cet argument ne convainc guère Geoffrey Léger, pour qui ces données ne sont pas fiables car collectées majoritairement dans les milieux de la prostitution et sur les lieux de drague. En 2009, ce jeune Lyonnais de 24 ans a porté plainte contre le ministère de la Santé au Tribunal administratif de Strasbourg. Bien qu'il soit défendu par Me Caroline Mécary, une avocate qui a déjà beaucoup œuvré contre les discriminations juridiques envers les personnes LGBT, il n'a toujours pas obtenu d'audience, deux ans après le dépôt de plainte. Quant à la Commission nationale Informatique et Libertés (CNIL), interrogée sur la légalité du fichage à vie des homosexuels par l'EFS, elle lui a répondu qu'elle n'y trouvait rien à redire…

«Populations à risques» ou «pratiques à risques» ?

Chez AIDES, au contraire, on est beaucoup plus réticents face à une éventuelle levée de l'interdiction. La plus vieille (et principale) association française de lutte contre le sida reconnaît que l'exclusion des homosexuels est discriminatoire mais assure que ce ne sont pas les personnes qui sont en cause, seulement la qualité du «produit» sanguin. Là encore, le souvenir du scandale du sang contaminé hante tous les esprits. Mais pour Dominique Baudis, Défenseur des Droits chargé des missions auparavant dévolues à la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE), plutôt que d'exclure des «populations à risque» comme les homosexuels masculins (mais aussi les personnes ayant séjourné plus d'un an cumulé au Royaume-Uni entre 1980 et 1996, par exemple), mieux vaudrait parler de «pratiques à risques».

L'Europe en recours ?

Le 22 mars 2004, une directive de la Commission européenne interdisait le don du sang aux «*sujets dont le comportement sexuel les expose au risque de contracter des maladies infectieuses graves transmissibles par le sang*». Beaucoup de gouvernements européens se sont depuis abrités derrière ce texte pour justifier l'exclusion des gays. Mais en septembre dernier, cette interprétation a été réfutée par le commissaire européen à la Santé et la consommation, le Maltais John Dalli, qui a précisé qu'il fallait distinguer "comportement sexuel" et "orientation sexuelle". La Commission européenne a même tenu à rappeler que les États-membres étaient tenus d'appliquer cette directive «*dans le respect total de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, et notamment de son article 21 qui interdit la discrimination invoquant le motif de l'orientation sexuelle*». À la même période, le gouvernement conservateur britannique a annoncé que les gays du Royaume-Uni pourraient désormais donner leur sang… après un an d'abstinence sexuelle (contre dix précédemment). En Italie et en Espagne, en revanche, l'orientation sexuelle n'est pas un critère d'exclusion : gays et hétéros peuvent donner leur sang, à condition toutefois de n'avoir pas changé de partenaire sexuel récemment (six mois en Espagne, quatre mois en Italie). Mais ces deux pays semblent bien isolés : à l'heure actuelle, l'immense majorité des États-membres de l'Union européenne (tout comme les États-Unis) refuse les dons des gays.



Un hétérosexuel qui accumule les conquêtes féminines sans se protéger est ainsi davantage exposé au risque d'une contamination qu'un homosexuel qui utilise systématiquement le préservatif. En cette année électorale, les responsables politiques entendront-ils les revendications des militants de Pourquoi Sang Priver, du collectif Homodonneur ou de SOS Homophobie, qui tous réclament la levée de cette interdiction ? Pour son livre paru l'an dernier (*Homo Politicus : Politique et homosexualité de 1960 à nos jours*), le fondateur et président d'Élus Locaux Contre le Sida, Jean-Luc Roméro, a demandé aux principaux partis politiques français de prendre position sur le sujet. La gauche et le MoDem l'ont assuré de leur volonté de mettre fin à cette exclusion en cas d'alternance en 2012. Encore faut-il que les promesses soient suivies d'effets : en juillet 2006, déjà, le ministre de la Santé Xavier Bertrand reconnaissait que cette disposition ne lui semblait «*pas satisfaisante*» et promettait qu'elle allait «*disparaître*». Six ans plus tard, elle est toujours là.

Romain Vallet

Complément

En début d'année, *Hétéroclite* a consacré deux articles à la problématique du don du sang sur son site Internet. Le premier fait le point sur le sujet en six questions-clefs, le second est un reportage sur l'action menée place de la République, à Lyon, par les membres du collectif Pourquoi Sang Priver le 18 janvier. Retrouvez ces deux articles d'Aurélien Lamy sur *www.heteroclite.org*, rubrique Actu puis Infos.

dossier_suite >>>

Cyril Chevreau

DR

«Pas d'avancée avant deux ans»

Cyril Chevreau, président de l'association Pourquoi Sang Priver, milite pour la levée de l'interdiction faite aux gays de donner leur sang.

Propos recueillis par Aurélien Lamy

Quelle est la genèse de votre engagement ?
Entre dix-huit et vingt-deux ans, j'étais donneur de sang régulier. Dès que j'ai commencé à m'assumer en tant qu'homosexuel, je me suis auto-exclu. En 2008, une connaissance qui faisait partie de GayLib [association LGBT proche de l'UMP, *NdlR*] m'a assuré que le don du sang était ouvert aux homosexuels et j'ai voulu le constater par moi-même. Mais en remplissant le questionnaire, je me suis aperçu que la question de l'orientation sexuelle était toujours présente et je me suis fait refouler. Furieux, j'ai décidé de monter cette association fin 2008 pour peser auprès des services publics et faire avancer le débat.

Quelles sont vos actions ?
Nous essayons de nous rendre partout où l'Établissement Français du Sang (EFS) mène des campagnes en extérieur, afin de distribuer des tracs, interpeller les passants, les sensibiliser et prendre le temps de discuter avec eux. En quatre ans, nous n'avons pas eu une seule réaction négative de la part des gens. En revanche, il est déjà arrivé que les services de sécurité de l'EFS viennent nous demander de lever le camp, surtout quand notre action était annoncée dans la presse.

Avez-vous subi des pressions de la part de l'Établissement Français du Sang ?
Pas de pressions à proprement parler, mais une certaine hostilité. L'EFS croit que nous voulons perturber les campagnes de don du sang, mais ce n'est pas le cas. Nous n'incitons personne à refuser de donner, bien au contraire. Notre combat consiste non seulement à sensibiliser les gens à cette interdiction, mais aussi à insister sur l'importance du don.

Vous remettez une lettre en main propre à chaque candidat à l'élection présidentielle…
J'ai écrit la même lettre à tous les candidats pour connaître leur position vis-à-vis de l'interdiction, savoir s'ils modifieront la loi et, si oui, dans combien de temps. Pour l'instant, je n'ai reçu aucune réponse, mais je ne suis pas inquiet. Les choses vont certainement se décanter à partir du 16 mars, après le dépôt des candidatures. Tous les candidats que j'ai rencontrés ont été très courtois, à gauche comme à droite. Nicolas Dupont-Aignan [candidat souverainiste de Debout la République, *NdlR*] m'a même fait part de son étonnement quant à cette interdiction. Le fait qu'il prétende ne pas être au courant ne m'a pas surpris, car c'est une réaction courante, même chez les personnalités politiques. Mais j'ai appris qu'en décembre dernier, une question sur l'interdiction du don du sang aux homosexuels avait été posée en son nom à l'Assemblée nationale à la secrétaire d'État à la Santé Nora Berra. Ce double langage me fait grincer des dents.

Quelles sont vos prochaines actions ?
Depuis les propos du docteur Jean-Pierre Calot le 23 janvier dernier (voir ci-contre) et la polémique qui en a découlé, l'EFS communique beaucoup plus avec les associations. Le 31 mars, Pourquoi Sang Priver et quatre autres associations vont rencontrer à Paris Gérard Tobelem, le président de l'EFS. On sent que les choses avancent petit à petit, que le dialogue se noue. Malgré tout, il ne faut pas se leurrer, l'autorisation ne viendra pas tout de suite. Je pense qu'il faudra attendre encore environ deux ans pour que les choses évoluent réellement.

Votre combat orientera-t-il votre vote aux élections présidentielles ?
En tant que président de Pourquoi Sang Priver, je dissocie mes convictions personnelles et politiques de mon combat de militant associatif. Je suis proche du mouvement GayLib depuis plusieurs années et j'attendais beaucoup du candidat Nicolas Sarkozy. Mais, au vu de ses prises de position rétrogrades sur les droits des homosexuels, je ne me vois pas voter de nouveau pour lui.

www.pourquoi-sang-priver.com

Les propos du bon docteur Calot

Le 23 janvier, le site d'information local toulousain *Carré d'info* interroge le docteur Jean-Pierre Calot, chef de service des prélèvements pour la délégation Pyrénées-Méditerranée de l'Établissement Français du Sang, au sujet de l'interdiction de don du sang qui s'applique aux homosexuels. Une interdiction que ce dernier justifie en estimant qu'«*un vagin est fait pour avoir des rapports sexuels, un anus n'est pas fait pour ça*». Avant d'ajouter : «*celui qui est dangereux pour nous, c'est l'homme normal, marié, père de famille et qui a de temps en temps un rapport avec un travesti. L'homosexuel, le vrai, n'a pas de rapport avec un travesti car il n'aime pas les femmes et encore moins les ersatz de femmes*». Ce médecin a été immédiatement désavoué par sa hiérarchie, qui s'est excusé «*auprès de toutes les personnes touchées par la grossièreté du docteur Calot*» avant de le suspendre de ses fonctions trois jours plus tard.

JUNGLE
thegayparty
DIMANCHE 8 AVRIL
EASTERIA
MAD>LAUSANNE
START 22:00
Live on stage
JOSEY GREENWELL>USA
(new single: Stuck in my head)
MICKY FRIEDMANN>DE
(Circuit, La Démence, Hustlaball)
ANTOINE909>UK
(Résident, Circuit Festival)
JUICEPPE>CH
(Jack, Celebreighties)
WILLI P.>CH
(Family Affair)
AJAXX>CH
(Résident Flexx)
La plus grande soirée
gay & lesbienne de Suisse
5 étages et 4 dancefloors
40.000 LED gigant screen
easter bunnies-show
glamourous drag-queens
anonymous twisted creatures
gorgeous italian gogo-gods
wild & horny hot Strippers
MAD club
rue de Genève 23
LAUSANNE
infos:021-340 69 69
www.gay-party.net
© photo: Kevin Hubbard
CR MANNSCHAFT TÊTU HÉTÉROCLITE gaymap.ch
Arosa Gay Skiweek 360° mensgo.com

Soukaz sans oukase

" La Marche gaie" de Lionel Soukaz (1979)

DR

Où se faire une toile ?

Si la majorité des séances du festival Écrans Mixtes se déroulera au CNP Terreaux (notamment la rétrospective John Waters, la collection "Classiques", la soirée dédiée à Lionel Soukaz et la séance de minuit le samedi soir), l'événement se délocalisera également hors de la Presqu'île le temps de deux soirées spéciales au cinéma Le Comoedia (la soirée d'ouverture, en présence de Céline Sciamma, le jeudi 8 mars et l'avant-première de *Bye-Bye Blondie* en présence de Virginie Despentes et Béatrice Dalle, le lundi 12 mars) et d'une soirée de clôture à l'Institut Lumière. Des documentaires seront également projetés à la bibliothèque de la Part-Dieu et dans celle du 1er arrondissement les 9 et 10 mars. Enfin, la soirée officielle du festival investira le Blogg, salle de concerts et de soirées du 7e arrondissement.
www.festival-em.org

On a tendance à oublier que le cinéma français a connu, dans les années 70, une floraison de films militants gays. Lionel Soukaz a signé quelques-uns des plus marquants d'entre eux. Écrans Mixtes lui rend un juste hommage en sa présence.

Dire Lionel Soukaz, c'est penser à *Race d'ep*. Comme si le parcours et l'œuvre de ce cinéaste militant et expérimental se résumaient à ce film-manifeste qui marque, en 1979, l'émergence d'une homosexualité affirmée et affichée au sein du cinéma français. Or, la programmation d'Écrans Mixtes le prouve, Soukaz est, en ces années charnières du militantisme et de la revendication homos, l'auteur d'autres films marquants. Né en 1953, Lionel Soukaz n'a pas trente ans lorsqu'il réalise les trois courts- et moyens-métrages regroupés lors d'une soirée spéciale le 10 mars : *Le Sexe des anges* (1976), *La Marche gaie* (1979) et *Ixe* (1980). Cela fait plusieurs années déjà qu'il a fait ses armes artistiques grâce au Super 8 et autant de temps qu'il est actif dans les mouvements homos radicaux. Son activité de ces années 70 finissantes se situe à la croisée de ces deux mondes, mêlant recherches formelles et désir de donner une autre image des homosexuels, de la vie et de la sexualité gays. Si Soukaz n'est alors pas le seul à s'inscrire dans ce mouvement d'un cinéma identitaire, il en est à l'évidence, avec le recul du temps, l'un des représentants les plus persévérants, les plus inspirés et les plus marquants. Avec leur part d'improvisation, d'approximation, leur liberté de ton et d'allure, avec leurs approches très différentes, ces trois films sont autant de jalons permettant d'aborder et de comprendre l'esprit rebelle et libertaire qui anime alors Soukaz et ses congénères. *Le Sexe des anges* est ainsi, à partir de la figure d'un adolescent en recherche de lui-même, une fiction portée par la question du désir, du corps, de la sexualité débarrassés de tout tabou ou interdit. *La Marche gaie* se situe sur un tout autre registre, même si l'objectif en est similaire. Soukaz choisit ici la forme documentaire pour réclamer les mêmes droits à jouir sans entraves. C'est à Washington qu'il porte sa caméra pour filmer ce qui demeure aujourd'hui un formidable document sur la première grande marche de 100 000 gays et lesbiennes à travers la capitale américaine. Il filme ainsi la diversité de cette communauté qui émerge et s'impose aux yeux du monde : parents gays, *drag-queens*, mecs en cuir… *Ixe*, enfin, joue la double carte du cinéma expérimental le plus pur et de la provocation politique face à une censure toujours menaçante. C'est une sorte de collage punk mixant des images de sexes en érection, de shoots, d'explosions nucléaires, de matchs de boxe, de fellations, de chatons jouant avec un gode, du pape, *etc*. Totalement interdit à l'époque, le très provocateur *Ixe* doit attendre l'arrivée de la gauche au pouvoir pour bénéficier d'une sortie en 1982. Plus de trente ans après leur réalisation, ces films, parfois maladroits mais d'une sincérité et d'une acuité formidables, disent à quel point le trop méconnu Lionel Soukaz est un acteur essentiel de notre histoire.

Didier Roth-Bettoni

"Le Sexe des anges" + "La Marche gaie" +"Ixe", samedi 10 mars à 20h30 au CNP Terreaux, 40 rue Édouard Herriot–Lyon 1

DR

Ne rien s'interdire

Bien qu'avec ses vingt centimètres il ne soit pas mal armé, la chair est triste pour l'acteur porno HPG dans le documentaire de Raphaël Siboni "Il n'y a pas de rapport sexuel".

"Il n'y a pas de rapport sexuel" est constitué de rushs de tournage. D'où vient cette passion compulsive pour l'archivage ?
Sur les plateaux, j'ai pour habitude de placer une caméra *making-of* pour capter tous les moments. Je suis un mec célibataire, donc il faut bien que je m'occupe et comme tous les grands pervers, je suis vachement ordonné. C'est un film qui ne s'interdit rien, qui montre tous les travers humains, notamment les miens, sans censure. On ne l'a pas fait en se demandant si on allait le vendre à une chaîne câblée ou le diffuser en salles. Il est né d'une démarche purement artistique, pour le plaisir, sans penser au *business*.

En regardant le film, il y a des moments où vous avez honte ?
Oui, bien sûr. J'y suis dépeint comme une petite ordure, ce que je suis ; mais de là à le montrer sur grand écran, il faut quand même être un peu bête… Il y a plein de scènes où l'on voit bien que je ne suis pas forcément un grand humaniste.

Quel sont vos projets ?
Après *Les Mouvements du bassin*, qui est aujourd'hui terminé, mon prochain film sera un peu le *Taxi Driver* du X et sera interdit aux moins de douze ans maximum. Il n'y aura pas de pornographie dedans. Ce sera un film de sauvages fait par un sauvage. Mais je n'en dis pas plus, car je travaille dessus en ce moment-même.

La deuxième édition du festival Écrans Mixtes s'intitule "Rebelle / Rebel". Est-ce qu'aujourd'hui, le porno, c'est encore rebelle ?
Pas du tout, je ne l'ai jamais vécu comme ça ! C'est plutôt ma misère sexuelle qui m'a poussé à faire du porno. Je suis trop lâche pour me rebeller, de toutes manières, je profite trop du système pour ça !

Propos recueillis par _Romain Vallet_

"Il n'y a pas de rapport sexuel", en présence de HPG
Samedi 10 mars à minuit au CNP Terreaux, 40 rue Édouard Herriot-Lyon 1 / www.festival-em.org

20 ans après sa sortie, redécouvrez *Les Nuits fauves* de Cyril Collard !

> Rendez-vous mardi 13 mars à 20h30

En présence de Corine Blue assistante à la mise en scène et actrice du film, compagne de Cyril Collard.

Dans le cadre du Festival Écrans Mixtes · www.festival-em.org

Achat des billets & infos : www.institut-lumiere.org (8,50 €, réduit : 7,50 €)
INSTITUTLUMIERE 25, rue du Premier-Film 69008 Lyon • Métro D : Monplaisir-Lumière

DR

Frisco au temps du sida

En 1979, au lendemain de l'assassinat du conseiller municipal Harvey Milk, 10% de la population homosexuelle masculine de la ville de San Francisco est déjà probablement infectée sans le savoir par le VIH. Deux ans plus tard, au moment où l'épidémie est officiellement découverte par le Center for Disease Control and Prevention d'Atlanta, leur proportion a sans doute grimpé à 20%. Et lorsqu'arrivent enfin les premiers tests de dépistage, près de la moitié des gays san-franciscains est porteuse du virus. C'est donc au récit d'une véritable hécatombe que s'attelle le documentaire américain *We Were Here*, présenté en janvier 2011 au festival de Sundance puis le mois suivant à la Berlinale, où il a reçu un accueil critique extrêmement favorable. Le film décrit l'irruption du sida au cœur de l'épicentre de la vie homosexuelle américaine, San Francisco, à travers des archives souvent inédites et toujours passionnantes. Des habitants du Castro, le célèbre quartier gay de la ville aux quarante-trois collines, apportent également par leurs témoignages un éclairage nouveau sur certains éléments méconnus des débuts de l'épidémie, notamment l'engagement sans faille des lesbiennes aux côtés de leurs "frères" gays. *We Were Here* aborde sans fard les aspects les plus sombres de ces années 80 balbutiantes : la maigreur effarante et la détresse des premiers malades, l'absence totale de traitement, l'inertie criminelle de l'administration Reagan, les diatribes homophobes des leaders de la droite religieuse américaine donnent ainsi lieu à des séquences éprouvantes mais jamais gratuites. Car *We Were Here* , en dépit de quelques tics formels propres aux documentaires anglo-saxons (bande sonore omniprésente, fondus au noir dramatiques…), n'est pas seulement un film catastrophe. À l'heure où le débat public français autour de la question des "minorités" s'enferme bien souvent dans une posture anti-communautariste caricaturale, *We Were Here* redonne ses lettres de noblesse à la notion de "communauté", en montrant que celle-ci n'est pas forcément synonyme de repli sur soi mais qu'elle peut être au contraire un espace de solidarité extraordinaire dans un monde de plus en plus gagné par l'individualisme.

Romain Vallet

"We Were Here", vendredi 30 mars à 22h sur Pink TV
www.wewereherefilm.com

CD
Foe
"Bad Dream Hotline"
Mercury

On ne connaît quasiment rien du groupe Foe, si ce n'est une petite vidéo (faite maison et postée sur *YouTube*) de sa chanteuse, Hannah Clark, qui reprend, pleine de désinvolture, le désespéré *Serve The Servants* de Nirvana. Une reprise qui en dit déjà long car elle montre que l'Anglaise est partie fouiner dans les faces B de la bande à Cobain, plutôt que de se contenter d'un bon vieux tube efficace comme *Come As You Are*. Mais plutôt qu'un disque *revival grunge* (qui aurait pu rester dans l'ombre de PJ Harvey ou de Courtney Love), Foe sort aujourd'hui un premier album, *Bad Dream Hotline*, qui ne ressemble à aucun autre. Direction le rock et ses grosses rythmiques, ses claviers pétaradants et quasi *new-wave* : Hannah Clark parade en perruque fluo et faux-cils et affiche une pêche insolente de teufeuse. Mais où est donc passé la *grunge attitude* promise ? Avons-nous été dupés ? Aucunement. Car derrière les apparences électro-rock enjouées, les titres *dancefloor* contrastent avec des mélodies *grunge* portées par la ligne de chant de Miss Clark. En témoigne le morceau *Cold Hard Rock*, qui a tout du tube mais qui, une fois dépouillé de tout son apparat *flashy*, se révèle plus proche d'un titre rock des années 90. Arrangements pleins de *punch* sur des mélodies désolées : telle est la recette de *Bad Dream Hotline*. Car sous les perruques piquées à Lady Gaga de la chanteuse de Foe se cache une tignasse de cheveux gras. Et ça, c'est *so grunge* !

CD
Amanda Lear
"I Don't Like Disco"
Little Boom Records

Parlons pour une fois d'Amanda Lear sans évoquer sa présupposée transidentité, ni Dali, ni ses amours avec les stars du rock. Parlons musique, puisqu'Amanda nous présente un nouvel album. Contrairement à son nombre de bougies soufflées, les comptes de ses disques, eux, sont sûrs : *I Don't Like Disco* est son seizième album ! Évidement, c'est un fiasco, mais c'est surtout pour son interprète un prétexte pour aller écumer les plateaux télés, histoire d'arborer son nouveau *lifting* et de balancer sur ses vieux potes du *show-bizz*. Et c'est comme ça qu'on l'aime : en super-cougar qui assume ce qu'elle est et qui n'a jamais essayé de nous faire croire qu'elle était une interprète hors-pair, un écrivain extraordinaire ou la nouvelle Picasso. Amanda Lear, c'est la bonne cliente des *media*, cash et sans langue de bois, la bonne copine à pédés qui a toujours soutenu la cause LGBT avec légèreté. Pour le reste, on se gardera bien de *liker I Don't Like Disco*, excepté peut-être en toute fin de soirée, quand il se fait très, très tard...

Guillaume Wohlbang

"Terre et cendres"

DR

Désolation

Sur un livret d'Atiq Rahimi, l'opéra "Terre et cendres" de Jérôme Combier est une œuvre d'une rare délicatesse qui dénonce avec subtilité l'absurdité de la guerre.

Dans le cadre de la biennale Musiques en scène, l'Opéra de Lyon a passé commande à Jérôme Combier, qui livre ici un objet musical hybride, entre théâtre et opéra. En Afghanistan, pendant la guerre contre l'Union soviétique, un vieil homme doit annoncer à son fils que tous les habitants de leur village sont morts sous un bombardement. Ça, c'est pour le sujet. Pour le reste, ce premier opéra d'un jeune compositeur quarantenaire ressemble à un petit bijou jeté, comme un pont fragile, entre deux rives. C'est toute une réflexion poétique sur la dignité humaine, sur la guerre et son absurdité, qui se déploie là. Après le cinéma en 2004, Atiq Rahimi adapte son roman *Terre et cendres* (2000) pour l'opéra et rend son propos universel. La distribution est efficace : deux comédiens tiennent avec un enfant chanteur les trois rôles principaux, un petit chœur de six chanteurs – trois femmes, trois hommes – interviennent et évoluent à la manière d'un chœur antique, comme une véritable entité qui traverse le drame. Le tout soutenu par un petit orchestre où la percussion tient une place prépondérante – des cloches à vaches, des gongs, un zarb... Lorsqu'on demande au compositeur si l'écriture d'un premier opéra rend profondément heureux et fier, la réponse se fait attendre, le silence est long. «*Je prends les choses au fur et à mesure qu'elles viennent, je n'ai pas comme image l'ascension sociale du compositeur*». Lui a imaginé une œuvre à mi-chemin ; un mi-chemin qui se décline un peu comme une obsession, un leitmotiv inconscient. En toute humilité, pour aborder ce drame, Jérôme Combier se place dans la position du chœur, avec un regard au loin, parce que «*je ne comprends pas tout de cette guerre-là, elle ne fait pas partie de ma chair, je ne peux la décrire que de façon intellectuelle*». Ce qui en sort, ce subtil mélange entre musiques persane et occidentale, est bou-leversant. Le metteur en scène japonais Yoshi Oida y met sa touche, Philippe Forget à la baguette devra magnifier le tout.

Pascale Clavel

"Terre et cendres", du 10 au 21 mars au Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre-Lyon 4 / 04.72.07.49.49
www.croix-rousse.com

Du 16 au 23 mars 2012

LES TRANSVERSALES
UN LABORATOIRE PAR DELÀ LES FRONTIÈRES
ÉCRIRE, TRADUIRE, ÉDITER, FAIRE CIRCULER LES ŒUVRES DRAMATIQUES D'AUJOURD'HUI

centre culturel théo argence
saint-priest

Grande soirée Méditerranée
Bal littéraire par la Coopérative d'écriture
Beautiful Djazaïr
Cie Mémoires Vives / Cie Hors Série
Nour
Le GdRA
+
TABLES RONDES, IMPROMPTUS, ATELIERS, SPECTACLES, CONCERT, BAL, HISTOIRES, THÉS ET RENCONTRES CONVIVIALES

www.cctheoargence-saint-priest.fr
Je réserve 04 78 20 02 50
Scène Rhône-Alpes

© Anne-Cécile Chane-Tune

«Nourrir», dit-il

À l'occasion du week-end de création "Ça tremble" organisé par les Subsistances, le chorégrapheThibaud Le Maguer revient à Lyon pour présenter son dernier spectacle, "Unum".

Sachant que ce jeune homme de 31 ans est originaire de Jenlain, dans le nord de la France et que son nom signifie "le nourricier" en breton, d'aucuns pourraient penser qu'il était destiné à ouvrir une brasserie. C'est néanmoins vers une autre forme de nourriture qu'a choisi de se tourner Thibaud Le Maguer. Il commence la danse classique à l'âge de huit ans et intègre, de quinze à dix-huit ans, le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon. À sa majorité, cependant, les contraintes de l'enseignement de la danse classique commencent à peser sur le futur chorégraphe, qui rêve de nouveaux horizons. Il poursuit alors sa descente toujours plus au sud pour suivre le programme ex.e.r.ce du Centre chorégraphique national de Montpellier, sous la direction de Mathilde Monnier. C'est là que, de son propre aveu, il parvient à trouver une cohérence dans sa pratique. Diverses collaborations jalonnent ensuite son parcours d'interprète. Quand on lui demande de les citer, Thibaud Le Maguer en retient particulièrement trois, constitutives selon lui de son approche du travail chorégraphique. Il y a tout d'abord Brice Leroux, qui allie les arts visuels à la danse. Par la suite, avec Lluis Ayet et sa recherche du mouvement involontaire, Le Maguer développe une réflexion autour de la naissance du mouvement. Enfin, avec Marc Vincent et l'héritage de la danse postmoderne américaine des années 70, il s'interroge sur les notions d'absence et de disparition, d'adhérence au sol et de résistance à l'air et sur l'idée d'«*être mû*».

Une philosophie chorégraphique

Influencé par la philosophie et particulièrement par les *58 Indices sur le corps* de Jean-Luc Nancy, Le Maguer crée en 2006 l'association Animae Corpus. Après deux premiers spectacles «*de jeunesse*», le chorégraphe propose en 2009 *Multiplex*, conçu en collaboration avec Jonathan Schatz. Prenant le spectateur «*en otage*» – selon ses propres termes –, Le Maguer confronte le public au silence et au rien. Le corps de l'interprète n'est plus alors considéré en tant que tel mais pris métaphoriquement comme outil de représentation du vivant, comme instrument organique entre la vie et la mort. La réflexion, entamée autour de *Multiplex*, atteint son point d'orgue avec *Unum*. Développé en résidence aux Subsistances en 2011, ce spectacle apparaît comme l'aboutissement du travail amorcé par Le Maguer depuis ses débuts de chorégraphe. Aussi bien dans la forme que dans le fond, *Unum* est une naissance. Le Maguer parle d'«*une invitation à vivre une expérience de la perception du réel*» différente de ce à quoi le public est confronté habituellement. Le silence des spectacles précédents laisse ainsi la place à un travail autour de la musique et du son réalisé par Daniel Zéa, compositeur et *designer* colombien. Angèle Mignot, costumière, a mis au point une tenue diaphane, comme une seconde peau qui, par un complexe jeu de lumières, magnifie la nudité du danseur et devient la membrane qui fait le lien entre le corps et le monde. Actuellement, Le Maguer travaille sur un nouveau projet pour lequel il exige de ses interprètes qu'ils explorent leurs émotions à travers le cri. Toujours prêt à sonder les confins de la danse.

Stéphane Caruana

"Unum", du 29 mars au 1er avril aux Subsistances, 8 bis quai Saint Vincent-Lyon 1 / 04.78.39.10.02 / www.les-subs.com
thibaud-le-maguer.over-blog.com

© Christophe Raynaud de Lage

Fais-moi peur

Le dernier week-end de mars, c'est la peur dans toute sa complexité qui sera disséquée par les artistes-laborantins des Subsistances. Ainsi, les Italiens du collectif Motus présentent *When*, spectacle dans lequel la peur est à la fois moteur de l'action et repoussoir de l'avenir. Dans le même temps, le danseur américain Jeremy Wade s'interroge, dans *Fountain*, sur les modalités de transmission de la peur, au sens physique du terme. De son côté, Christophe Huysman a choisi d'enfermer le circassien Sylvain Decure dans *Demain je ne sais plus rien*. Dans une boite de 60cm de large par 2m20 de hauteur, il tente de vivre une vie normale. Entre claustrophobie et sensation de mener une vie trop étriquée, la peur intervient alors sur des registres très différents.

Week-end Ça tremble
Du 29 mars au 1eravril aux Subsistances
8 bis quai Saint Vincent – Lyon 1
04.78.39.10.02 / www.les-subs.com

"El Canto de Despedida"

© Christian Ganet

En tutu sur les paillasses

Le Théâtre Astrée organise la dixième édition du festival Chaos Danse, oasis culturelle et artistique au cœur de l'aridité scientifique du campus de la Doua.

Pendant une dizaine de jours, apprentis chimistes, biologistes en herbe et autres acharnés du bec Bunsen – et plus largement le public lyonnais dans son ensemble – vont pouvoir se confronter au programme éclectique du festival Chaos Danse, dédié cette année au chorégraphe français Dominique Bagouet, mais qui fait également la part belle à la nouvelle création. Le Jeune Ballet du Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon ouvrira ainsi la manifestation avec notamment *Five Part Weather Re-Invention*, travail d'appropriation et d'improvisation autour de l'œuvre de Trisha Brown. La chorégraphe Maryse Delente proposera pour sa part trois pièces consacrées aux femmes. Dans *El Canto de Despedida*, six danseuses – ou danseurs – interrogent, sur fond de flamenco, la place des femmes dans les conflits guerriers. *Les Petites*, spectacle inspiré des *Bonnes* de Genet, confronte une vie de servitude à l'ambition dévorante des deux personnages. Enfin, *Nina Nana* est un duo de femmes qui place le corps des interprètes au cœur de la création, décortiquant les interactions de l'enveloppe charnelle avec le monde extérieur. De son côté, Christian Bourigault présentera *Princesse Métamorphosée*. Ce spectacle, interprété par le chorégraphe lui-même, réinvestit l'imaginaire des contes. Effeuillant son costume au fur et à mesure de la représentation, il traverse ainsi toute la palette des personnages de ces récits complexes. Enfin, le festival sera aussi l'occasion de découvrir la dernière création de Thibaud Le Maguer (voir son portrait p. 14), *Contre*, autour du cri, mais également *Trans_Niagara* de Jonathan Schatz (acolyte de Le Maguer du temps de *Multiplex*) lors de la soirée Coïncidence.

Stéphane Caruana

Chaos Danse, du 13 au 23 mars au Théâtre Astrée, Campus de la Doua, 6 avenue Gaston Berger – Villeurbanne / 04.72.44.79.45
http://theatre-astree.univ-lyon1.fr/chaos-danse

DR

Consciemment dérangée

En 2010, la comédienne Valérie Marinese s'attaquait à la mise en scène en créant "4.48 Psychose" au Théâtre de l'Elysée. Du 12 au 24 mars, elle reprend cette pièce au Théâtre Les Ateliers.

Élisabeth Angel-Perez, spécialiste du théâtre britannique contemporain, définit l'œuvre de Sarah Kane à la fois comme un théâtre politique et comme un théâtre du dévoilement de l'intime. Cette définition, Valérie Marinese la fait sienne dans son approche de *4.48 Psychose*, pièce posthume de la dramaturge britannique qui s'est suicidée en février 1999. Figure emblématique du mouvement *In-Yer-Face Theatre*, connu pour ne pas ménager son public, Kane est l'auteure d'une demi-douzaine de pièces, dont *Anéantis* (1995), qui dénonce l'horreur de la guerre en ex-Yougoslavie, *Purifiés* ou encore *Manque*, dont Simon Delétang, actuel directeur du Théâtre Les Ateliers, a proposé une mise en scène l'année dernière. Si Valérie Marinese s'est intéressée à *4.48 Psychose*, c'est qu'elle a eu la chance de lire la nouvelle traduction du texte proposée par Séverine Magois. Elle y a alors découvert un personnage de femme à part entière, insoumise, une sorte d'«*Hamlet au féminin*». Elle a aussi appris à se familiariser avec une écriture puissante, dense, parfois obscure, capable d'envolées lyriques comme d'échanges plus triviaux. Surtout, elle a pris la mesure de l'acuité prodigieuse et de la conscience inflexible qui sous-tendent le travail de Sarah Kane et qui sont précisément à l'origine du malaise que le spectateur peut éprouver lors de la représentation.

Un long travail de maturation

Pendant six années, Valérie Marinese s'est laissé habiter par le texte de Kane, élaborant des images à calquer sur les mots de l'auteure anglaise. Ainsi est né son désir d'un plateau minimaliste, représentation à la fois d'un espace intime – l'intérieur d'une habitation – et d'un espace mental, que le déroulement de la pièce abîme peu à peu, charge d'une dimension plastique. Ou encore l'utilisation de la musique du groupe de rock Kafka aux côtés des compositions de l'Islandais Jóhann Jóhannsson, qui introduisent des distorsions temporelles dans la structure du récit. Mais c'est essentiellement l'hypersensibilité et la colère du personnage interprété par Valérie Marinese elle-même que la metteure en scène s'est attachée à rendre palpables au spectateur. Pour cela, elle a construit le spectacle comme une suite de performances demandant un investissement physique total à l'actrice. Le corps de l'interprète devient alors le lieu où s'affrontent les troubles du personnage, qui font irrémédiablement écho à ceux de la société contemporaine.

Stéphane Caruana

"4.48 Psychose", du 12 au 24 mars au Théâtre Les Ateliers
5 rue du petit David-Lyon 2
04.78.37.46.30
www.theatrelesateliers-lyon.com

"In-Yer-Face Theatre" ou l'art de la provocation

Il est commun de dire que Sarah Kane est une illustre représentante du courant théâtral britannique *In-Yer-Face Theatre*. Ce mouvement réunit des auteurs contemporains de la jeune femme, qui se sont fait connaître durant les années 90. Cependant, le travail de Kane peut également être vu comme la continuité du théâtre de la barbarie, auquel appartiennent Edward Bond et Howard Baker. Il y a incontestablement chez la dramaturge cette tentative de choquer le public bourgeois en lui proposant des situations d'une extrême violence, tant sur le plan physique que psychologique, propre au *In-Yer-Face Theatre*. Mais il y a également la volonté farouche de montrer et de dénoncer tout à la fois l'insoutenable cruauté dont la société se rend coupable, qui n'est pas sans rappeler les pièces du théâtre de la barbarie, mettant notamment en scène le viol ou le cannibalisme.

sur pink⊗ en mars
montée de sève avec MENOBOY

INCARCÉRATION

VISMACOLOC 2011

actuellement sur pinkx

à partir du 17 mars à minuit

pink⊗
la chaîne du x gay

90 films 9€ par mois

pink⊗ est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL

Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

Comanechi

© Karen Parker

Pas toutes roses !

La scène musicale féminine, véritable fourre-tout, souffre d'une légère tendance à la caricature. La nouvelle édition du festival Les femmes S'en Mêlent tente donc de la redéfinir à travers des concerts de qualité.

Quinzième édition pour Les Femmes S'en Mêlent, le festival qui fait la part belle aux artistes féminines. La formule ne bouge pas d'un poil : on y retrouve des artistes et des groupes des quatre coins du monde, qui se produisent de manière aléatoire entre Paris, la province et quelques villes à l'étranger. La capitale ne rafle pas la meilleure part du gâteau, dont Grenoble s'adjuge cette année la cerise en accueillant huit concerts pour quatre soirées. Le problème majeur de cette scène dite "féminine", ce sont ses contours flous : on y trouve à peu près tout et n'importe quoi. C'est ainsi qu'il faut fuir très vite la clique de celles qui se prennent pour CocoRosie parce qu'elles miaulent, celles qui se prennent pour Björk parce qu'elles ajoutent à leurs chansons trois notes d'électro et celles qui tentent de nous refourguer leur pop rose bonbon. En somme, toutes celles qui caricaturent la scène féminine. D'où la nécessité d'aller faire un tour à ce festival qui nous en propose le meilleur, à travers huit concerts grenoblois.

Les femmes au Ciel

Tempête de *grrrl rock* le 27 mars au Ciel, à Grenoble, avec le groupe Comanechi. Akiko Matsura, chanteuse et batteuse sulfureuse, est aux commandes de ce duo punk et *noise*, qui ne craint pas le bruit, ni la dissonance, ni les hurlements. Le lendemain, on pourra s'autoriser à se reposer de tant de bruit et de fureur en séchant le cours de garage pop façon 60's des Dum Dum Girls : une sanction méritée après leur prestation paresseuse au Clacson à Oullins en décembre dernier. On ne retournera donc au Ciel que le 29 mars, pour une soirée *new-wave* avec le groupe suédois Masquer. Ce duo quasi-inconnu mais ultra-dansant a eu la bonne idée de glisser une pointe de mélancolie dans sa musique et de faire ainsi voyager son *set* sur les terres de la *coldwave*. Le festival se conclura le 1er avril avec les plus célèbres My Brightest Diamond qui, au bout de quatre albums, n'ont rien perdu de leur classe. *All Things Will Unwind* est encore une belle démonstration, toute en douceur, de pop calme et raffinée dont les arrangements tendent vers la musique classique. Shara Worden et son groupe seront également la veille au Transbordeur, accompagnés de Mensch, le projet des Lyonnaises Vale Poher et Carine Di Vita en forme de déclaration d'amour rock et électro à Blondie.

Guillaume Wohlbang

Comanechi, mardi 27 mars ; Masquer, mercredi 29 mars ; My Brightest Diamond, dimanche 1er avril au Ciel, 2 rue général Marchand-Grenoble / 04.76.63.85.23 www.regie2c.fr

Mensch + My Brightest Diamond le 31 mars au Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad-Villeurbanne / 04.78.93.08.33 www.transbordeur.fr

DR

(Taxi) Girl just wants to have fun

Darc lumineux

Après la séparation de Taxi Girl en 1986, Daniel Darc entame une carrière solo avec un premier album sorti en 1987, qui porte du début à la fin la trace de son producteur, Jacno (ex-membre des Stinky Toys, décédé en 2009). Pas très personnel, donc. Suivront quelques disques de bonne facture (dont l'album-concept *Parce que*, coécrit avec son ami Bill Pritchard) et d'autres un peu moins réussis. Il faut attendre 2004 pour que Daniel Darc livre un disque vraiment en solo et vraiment de qualité : *Crèvecœur*. Le public et les critiques ne s'y trompent pas et lui offrent une reconnaissance amplement méritée. Aujourd'hui, Darc est devenu protestant, il lit la Bible quotidiennement et se passionne pour le taï-chi. Malgré ces signes inquiétants, il va bien. La preuve, *La Taille de mon âme*, paru en novembre 2011, est un grand disque, lumineux, composé de chanson simples et délicates, où l'écriture est plus fine que sur ses précédentes productions et bien moins lugubre.

Daniel Darc a sorti fin 2011 un nouvel album et sera en concert à Feyzin ce mois-ci : l'occasion rêvée de se replonger dans les ténèbres de Taxi Girl.

Les membres de Taxi Girl se rencontrent au lycée Balzac, à Paris, à la fin des années 70. Il y a là Daniel Darc, Laurent Sinclair (le claviériste, alors compagnon de Joëlle Aubron d'Action Directe), Mirwais (le futur petit génie de l'électro à la française et producteur de Madonna) et Pierre Wolfsohn, dont la trajectoire s'arrêtera brutalement en 1981 suite à une overdose de cocaïne. En 1978, tous sniffent de la colle, sont punks, radicaux, bastonneurs, écoutent Patti Smith, les Stooges, le Velvet. Lors d'une grève au lycée, Pierre se met à la batterie, Mirwais à la guitare, Laurent au clavier et Daniel, s'improvisant chanteur, choppe le mégaphone et entame une reprise de *Carol* de Chuck Berry. Taxi Girl se forme. Le bassiste Stéphane Erard se joint au groupe et les répét' peuvent commencer. La bande des cinq s'installe au club parisien Le Rose Bonbon. Si l'on ne retient aujourd'hui de Taxi Girl qu'un seul tube propret, que l'on pourrait aisément confondre avec un morceau d'Indochine (*Cherchez le Garçon*), l'ambiance, lors de leurs concerts, est toute autre. En 1979, au Palace, en première partie des Talking Heads, Mirwais porte un T-shirt à l'effigie de Staline, au fond de la scène trône un portrait d'Hitler revu par Dali et Daniel Darc se tranche les veines sur scène, se frappant l'artère sectionnée afin d'éclabousser le public de son sang. Ambiance.

Bas les masques

En octobre 1980 sort donc le single *Cherchez le Garçon*, qui devient très vite un tube et même le titre-coup de cœur de Dalida. Taxi Girl est alors à la mode. Karen Cheryl souhaite recevoir le groupe sur son plateau de télévision et Darc et ses potes posent dans des magazines pour ados. La honte. La réalité, c'est qu'ils sont (déjà) incontrôlables, camés, post-punk jusqu'au bout de leur chaussures pointues et ne peuvent presque plus se supporter. Ébranlés par la disparition de Pierre Wolfsohn et la démission de leur bassiste, ils se lancent alors dans l'enregistrement de *Seppuku*, réaction lugubre à *Cherchez le Garçon*. L'album sort en 1982 ; la pochette représente une jeune femme se faisant *hara-kiri*. Daniel Darc souhaite rajouter une lame de rasoir à l'intérieur du disque mais se heurte au *veto* du label. L'accueil des critiques et du public est glacial. Les masques tombent : voilà qui sont vraiment les membres de Taxi Girl. Darc se souvient : «*le boss de Virgin voulait un* Cherchez le Garçon bis. *Quand on a remis* Seppuku, *il a méchamment flippé*». *Seppuku* sera le seul et unique véritable album de Taxi Girl, mortifère, post-punk, marchant dans les pas de l'électronique façon Kraftwerk. Il révèle surtout la vraie musicalité du trio, mais aussi l'écriture de Daniel Darc, qui laisse entrevoir la taille de son âme tourmentée et qui aura besoin de temps pour s'apaiser enfin.

Guillaume Wohlbang

Daniel Darc, le mercredi 14 mars à l'Épicerie Moderne, place René Lescot-Feyzin
www.epiceriemoderne.com

Nicolas Noguier

DR

Nouvel appartement pour Le Refuge

Un an seulement après l'ouverture d'une délégation rhônalpine à Lyon, l'association nationale Le Refuge, qui tente de venir en aide aux jeunes gays et lesbiennes mis à la porte de chez eux par leurs parents en raison de leur homosexualité, s'est vu attribuer début février un deuxième appartement-relais par la Société anonyme de construction de la Ville de Lyon (SACVL). Cette société d'économie mixte (c'est-à-dire détenue majoritairement par une ou plusieurs personnes publiques comme l'État ou les collectivités territoriales) est un bailleur social qui gère le parc immobilier de la Ville de Lyon. Ce deuxième logement, un T3 pouvant héberger deux personnes, s'ajoute à celui de 35m² que l'association loue dans le neuvième arrondissement depuis début 2011 et porte ainsi à trois personnes la capacité d'accueil total de la délégation rhônalpine. Malgré cette bonne nouvelle, qui représente «*un pas important dans le développement du Refuge sur la région*», son président, Nicolas Noguier, a lancé le mois dernier un appel à l'aide : alors que l'hiver n'est pas encore terminé, la branche parisienne de l'association «*se trouve confrontée à une liste d'attente alarmante, d'autant plus que les dispositifs d'hébergement de droit commun sont actuellement saturés*». Toutefois, le Refuge précise que «*les jeunes ne peuvent être orientés chez les particuliers*», «*par déontologie et par nécessité d'un accompagnement social et psychologique*».

Romain Vallet

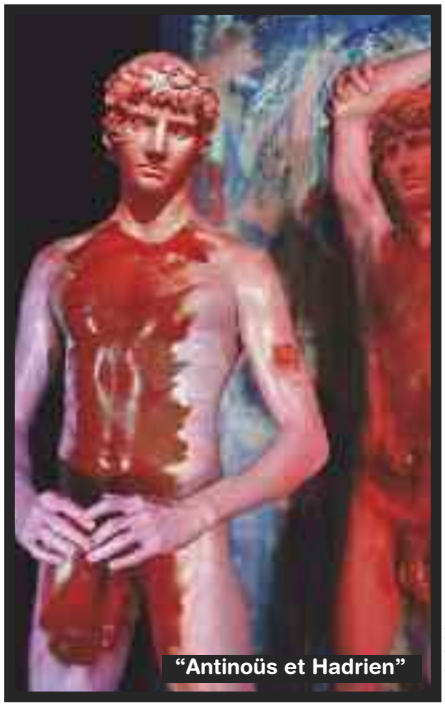
www.le-refuge.org

Orchestre LGBT à Lyon

Allegria : en italien, ce mot signifie «joie» ou «gaîté». La «gayté», c'est précisément l'état d'esprit idoine pour caractériser l'ensemble lyonnais Allegria Symphonique Orchestra, qui réunit deux jeudis et un dimanche par mois une cinquantaine de musiciens LGBT ou friendly sous la direction de professionnels. Depuis novembre 2007, ils donnent chaque année un à deux concerts, souvent avec leurs amis mélomanes de la chorale LGBT À Voix et À Vapeur. Le dernier s'est tenu en juin 2011 en l'église Saint-Paul (Lyon 5e), l'une des plus anciennes de Lyon. La qualité de leurs interprétations leur a valu de nouer de nombreux partenariats officiels, notamment avec la biennale Musiques en Scène (qui se tient actuellement jusqu'au 24 mars). Par ailleurs, l'orchestre est en ce moment à la recherche de nouveaux musiciens de tous pupitres et tous niveaux.

_R. V._

06.66.08.48.65 / www.allegriaso.com


"Antinoüs et Hadrien"

© Karl Lakolak

Antique mais pas en toc

On l'oublie souvent, mais les statues antiques de marbre blanc qui font aujourd'hui la fierté de nos musées nationaux étaient à l'origine entièrement peintes de couleurs vives. Ce qui nous semblerait aujourd'hui une faute de goût impensable allait de soi pour les Grecs et les Romains de l'Antiquité. C'est donc en quelque sorte à un saut dans le passé que nous convie l'artiste plasticien bordelais Karl Lakolak : son exposition *Statuaire* présente des corps masculins nus enduits de peinture rouge, bleue, orange, toujours pop et flashy, qui magnifient les chairs et exacerbent l'érotisme qu'elles dégagent. À voir rapidement : ses œuvres ne sont en effet présentées que quelques jours durant le festival Écrans Mixtes !

_R. V._

"Statuaire", du 7 au 12 mars au Lavoir public / 4 impasse Flesselles-Lyon 1
Vernissage et pot le mercredi 7 mars à 19h

DR

Always the Sun

Le 7 mars 2010, le Sun City ouvrait ses portes au public lyonnais. Depuis, le deuxième plus grand sauna gay d'Europe a connu bien des évolutions : son sous-sol a abrité pendant un peu moins de deux mois un *sex-club*, L'Annexe, et il s'ouvre depuis un an aux couples hétéros et échangistes, les vendredis et samedis. Mais, deux ans après son inauguration, il est toujours là, n'en déplaise aux grincheux qui lui prédisaient une disparition rapide. Pour fêter cet anniversaire, une soirée spéciale est organisée le dimanche 25 mars à partir de 15h.

Printemps savoyard

Pour la deuxième année consécutive, l'association Contact 73 animera du 24 mars au 15 mai un "Printemps contre l'homophobie" à Chambéry. Sont notamment prévus un atelier sur le thème de l'homoparentalité le 24 mars à la librairie Derrière la porte, une soirée-débat autour du documentaire *J'ai deux mamans* le 30 mars à la salle Jean Renoir et la projection de films en prélude à la Journée mondiale contre l'homophobie du 9 au 15 mai au cinéma l'Astrée.

06.22.78.96.17 / www.asso-contact.org/73

Bloqueuses de clichés !

Alexandra est trésorière du club de roller derby lyonnais les Grriottes Girrls et pratique un sport à part entière mais qui est encore associé à beaucoup trop de clichés.

Apparu dans les années 30 aux États-Unis sous un aspect très caricatural (une bande de filles, en patins, qui font le *show*), le roller derby réapparaît dans les années 90 sous une forme très militante, qui surfe sur la troisième vague féministe et punk. Le roller derby est alors *DIY* et *riot grrrl* à fond les roulettes. Aujourd'hui, il connaît un regain de popularité et s'exporte. À Lyon, un club composé d'une quarantaine de membres s'est formé il y a tout juste un an : les Grriottes Girrls. Alexandra, la trésorière, explique : «*en s'expatriant, le roller derby s'est ouvert à un état d'esprit très sportif et a délaissé la caricature. Depuis cinq ans, il est devenu un vrai sport*». Un sport qui se pratique entre deux équipes de cinq joueuses : quatre "bloqueuses" et une "jammeuse", celle qui marque des points. Le but de cette dernière est de sprinter afin de dépasser les filles de l'équipe adverse. Il faut donc que les bloqueuses mettent en place une stratégie pour empêcher la jammeuse de passer. Mais laquelle des joueuses est la catcheuse, laquelle est la lesbienne, laquelle est en bas résille ? Mais où sont passés les clichés ? Alexandra n'en fait qu'une bouchée. «*Ces clichés m'énervent. Oui, il y a quelques lesbiennes, mais pas plus que dans n'importe quel autre sport ! C'est surtout un sport très ouvert où chacune assume sa personnalité*». Et pour ceux qui espèrent voir du catch, c'est encore loupé : le roller derby n'est pas un sport de combat. Si tous les coups sont permis dans le film que Drew Barrymore a consacré à ce sport (*Bliss*, sorti en 2009), la réalité est toute autre : seuls les coups d'épaules et de hanches sont autorisés. Ne reste plus alors au macho en mal de clichés sexistes qu'à incriminer la tenue des joueuses qui, tout comme la jupette des joueuses de tennis, est jugée trop provocante par certains esprits obtus. «*Les tenues ne sont pas là pour être sexy ou provoquer. Certaines joueuses sont en bas résille, mais d'autres sont en leggings jusqu'aux chevilles. La tenue, c'est un moyen de s'éclater un peu. C'est juste pour dire qu'on est libres, qu'on fait ce qu'on veut, qu'on est des femmes et qu'on est fières de ce qu'on est !*». Ou quand les clichés ne vont plus comme sur des roulettes...

Guillaume Wohlbang

http://facebook.com/derbyrollerlyon

Courrier

Alimentez les conversations du fumoir en envoyant par mail vos remarques, vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur et vos coups de gueule.
redaction@heteroclite.org

Ma déclaration

Monsieur le rédacteur-en-chef,
Je tiens à réagir à votre dossier concernant les sites de rencontres et surtout à vous féliciter pour le Top 5 des phrases à éviter dans les *chats online*. Quelle précision ! Vous étiez incroyablement juste ! Moi qui drague beaucoup sur le Web, je trouve que vous avez su relever à merveille les amorces de discussion insupportables de certains internautes (dont le célèbre «*no pic = no dial*»). Un article sérieux, donc, qui m'amène à cette réflexion : soit vous faites un travail remarquable de journaliste (ce qui me semble tout à fait probable), soit vous êtes vous-même inscrit à titre personnel sur ces sites, ce qui expliquerait votre parfaite maîtrise de ce jargon et de toutes les autres techniques de drague *online* ! Si tel est le cas, sur quel site êtes-vous inscrit ? Quel est votre pseudo ? J'ai toujours rêvé de flirter avec un journaliste ! Je serai très fier de vous présenter à Mère, qui trouve que je ne fréquente que des prolos et des *bad guys*. Sachez en tous cas que c'est la première fois que je drague par le biais d'un courrier des lecteurs. Serait-ce une alternative à la pissotière et à *Grindr* ? J'attends de vos nouvelles.
Un lecteur fidèle
P.-S. : en revanche, *no pic = no dial*.

Lettre de motivation

Je ne suis pas lesbienne mais, en revanche, je suis une vraie journaliste diplômée. Je suis très proche de la culture gay : j'écoute par exemple en ce moment le dernier album d'Ysa Ferrer. En fidèle lectrice, j'ai tenté de faire un pisse-debout selon vos conseils et je m'en suis mis de partout. Je n'ai donc pas retenté le coup avec la cocarde-téton. Je pense d'ailleurs que l'auteur de la rubrique "loisirs créatifs" n'essaye pas ce qu'elle propose. Il y a aussi un problème avec l'horoscope, qui ne fonctionne pas très bien. Je me permets donc de vous contacter car je suis actuellement à la recherche d'un emploi de rédactrice et le poste d'astrologue de fin de journal, pour lequel je pense avoir toutes les aptitudes requises, m'intéresse beaucoup.
Élisabeth T.

N'oublie pas mon petit soulier...

Lors de la soirée Middlegender de décembre au Sonic, je me suis fait arracher ma perruque blonde et mes talons par un membre de votre journal. Je ne connais pas son identité ; tout ce que je sais, c'est qu'il se fait appeler Tatiana et qu'il sirote des boissons énergisantes. Merci, s'il se reconnaît, de me rendre mes cheveux et mes souliers.
Émilie, 28 ans, Lyon

Jalouse

En parcourant le site personnel de Didier Lestrade (*didierlestrade.fr*), j'ai découvert que celui-ci n'avait visiblement pas digéré la critique acerbe de son dernier bouquin (*Pourquoi les gays sont passés à droite*, Fayard) que vous avez publié sur votre site *heteroclite.org*. Il y qualifie même l'auteur de l'article de «*pauv'fille, jalouse, car forcément envieuse*». Quelle est votre réponse à cet argument d'une incroyable acuité ?
Bernard, 55 ans, Corenc
C'est çui qui dit qui y est !

LOISIRS CRÉATIFS

DO IT YOURSELF

L'activité du mois → PRÉPARE LE 1er AVRIL

Il te faut :

- un joli soutien-gorge
- une boîte de sardines et un slip
- un ressort, du papier bulles de la farine...
- un appareil à tension artérielle (à négocier avec ton médecin)

LE TÉTON CLAQUEUR

1. TU DÉCOUPES deux bulles
2. TU LES COLLES sur les tétons
3. TU METS ton soutien-gorge et tu incites ton/ta partenaire à te pincer les seins

CLAC

LE SLIP SURPRISE

1. TU FIXES une sardine au bout du ressort
2. TU L'ACCROCHES au poils pubiens
3. ÇA FERA un très joli jaillissement quand on l'ôtera le slip

LE SOUTIEN-GORGE PIÈGE

1. TU REMPLIS un petit sachet d'eau ou de farine
2. TU TE DÉBROUILLES pour fixer le sachet percé au bout du tensiomètre
3. TU CACHES le tout sous le bonnet et tu actives la poire

Le signe du mois

PHOQUE

DU 7 MARS AU 3 AVRIL

Né sous le signe du phoque, tu es de nature débonnaire. Protégé par la constellation du poisson (peu rancunière), le mois de mars devrait être chouette. Toutefois, comme rien n'est sûr, voici quelques conseils :

SANTÉ tu souffres particulièrement du réchauffement climatique. N'hésite pas à sucer des esquimaux pour te rafraîchir.

MODE les pulls chaussette mettent ton corps en valeur. Mais pense à soigner ta démarche godillante.

CULTURE de belles rencontres à faire au cirque

BEAUTÉ la qualité unique de ta peau est un véritable atout et attirera les convoitises.

AMOUR pas de chance, c'est le carême

SEXE idem

CONSEIL DU MOIS : appeler ton filo bibi n'est pas une bonne idée.

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
> Métro Cordeliers

04 78 37 19 74

17h > 4h
Tous les jours

AGD

Mars_2012

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Inauguration du It Bar, le 10 février

Delice 10 years anniversary party au Bloc, le 18 février

Pot Têtu à l'Urban Café, le 20 février

Back to School au V.Bar, le 24 février

Mercredi 7 février

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida le premier mercredi du mois.
À partir de 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 8

COLLOQUE «FEMMES, SEXUALITÉ ET HANDICAPS»
Organisé par l'association FRISSE (Femmes, réduction des risques et sexualité).
De 9h30 à 17h30 / 50€-100€
Association des Paralysés de France, 73 ter rue Francis de Préssensé-Villeurbanne
09.77.35.95.77

PROJECTION DU FILM "NAISSANCE DES PIEUVRES"
De Céline Sciamma (Fr, 2007, 1h20), en présence de la réalisatrice.
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3 / 04.78.62.18.00

LE BLIND-TEST DE LA PATRONNE
À l'occasion de la Journée des femmes. Jeu en équipe, nombreux lots à gagner. Musique généraliste, pop-rock.
De 20h à 23h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Avec Loona Joans et Eva Carlton.
De 21h à 1h / 8€ (entrée, vestiaire, une coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES
Carte blanche à Céline Sciamma. Projection du film «Victor Victoria» de Blake Edwards (ÉU, 1982, 2h12, VOSTF)
À 20h30 / 8,30€ (tarif réduit 6,50€)
Le Comœdia, 13 avenue Berthelot-Lyon 7
0892.892.892

SOIRÉE BOWLING
À 20h30 / 5,50€ par partie + chaussures 2€
À jeu égal

PROJECTION DU FILM "EN SECRET" (CIRCUMSTANCE)
Organisée par le collectif Autrement Gay.
À 20h / 4€ sur présentation du flyer de la soirée (renseignements au 04.77.41.07.26)
Cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès-Saint-Étienne / www.autrementgay.com

Vendredi 9

VERNISSAGE DE "LA VIE À DEUX"
Photos réalisées par Iskka sur les couples homosexuels. Dans le cadre du festival Écrans Mixtes.
À 18h / Entrée libre
Salon Naee, 2 rue d'Algérie-Lyon 1

PROJECTION DE "EDIE & THEA : A VERY LONG ENGAGEMENT"
Documentaire de Susan Muska et Greta Olafsdottir (ÉU, 2009, 1h01, VOSTF).
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque du 1er, 7 rue Saint-Polycarpe Lyon 1 / 04.78.27.02.41

PROJECTION DE "THE BRANDON TEENA STORY"
Documentaire de Susan Muska et Greta Olafsdottir (ÉU, 1998, 1h30, VOSTF).
À 19h30 / Entrée libre
Bibliothèque du 1er, 7 rue Saint-Polycarpe Lyon 1 / 04.78.27.02.41

PROJECTION DE "POLYESTER"
Film de John Waters (ÉU, 1981, 1h24, VOSTF). Séance en odorama par le Club théâtre.
À 20h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

HARD TRASH NIGHT
Dresscode : à poil, underwear, chaps, fetish, cuir, torse nu...
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PUMPING
De 23h à 4h / 15€ (12€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
La Plateforme, 4 quai Victor Augagner Lyon 3 / www.elektrosystem.org

SOIRÉE DIVINE DIVINE
Electrosexual & Sigrd Elliot + guest surprise + Djettes Middlegender.
À 23h / 5€
Le Blogg, 14 rue Crepet-Lyon 7
06.63.85.47.01 / www.blogg-cafe.com

FÊTE DE LA SOLIDARITÉ LGBT INTERNATIONALE
Dégustations, boissons, informations, échanges, petits spectacles, musiques et danses du monde.
De 19h30 à 23h30 / Prix libre
CIGALE

DISCIPLINE
Dj's : Actress M, Roll the dices (experimental, industrial, electronica music).
De 21h30 à 1h / Entrée libre
Le Mark XIII

SOIRÉE GIRLY
Madonna, Kylie, Mylène Farmer, Rihanna…
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée libre avant 00h30
Le G Club

Samedi 10

VENEZ DONNER UN COUP DE MAIN À ARIS !
Balayage, rangement, peinture, *etc.*, en prévision de l'ouverture du futur centre ARIS. Auberge espagnole à 12h30.
À partir de 9h30
ARIS

PROJECTION DE "PINK FLAMINGOS"
Film de John Waters (ÉU, 1972, 1h28, VOSTF, int - 16 ans), précédé de «Mon front est rouge encore du baiser de la reine», court-métrage de Karl Lakolak (Fr, 2012, 20 min, int - 16 ans).
À 14h / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "MIWA : À LA RECHERCHE DU LÉZARD NOIR"
Documentaire de Pascal-Alex Vincent (Fr-Jap, 2011, 52 min, VF), en présence du réalisteur.
À 16h / Entrée libre
Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3 / 04.78.62.18.00

PROJECTION DE "HAIRSPRAY"
Film de John Waters (ÉU, 1988, 1h29, VOSTF)
À 16h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

APÉROCLITE
Discussion autour du thème : «où sont les rebelles aujourd'hui ?», dans le cadre du festival Écrans Mixtes, avec l'équipe d'*Hétéroclite*.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.leclubtheatre.fr

PROJECTION DE "CRUISING"
Film de William Friedkin (ÉU, 1980, 1h40, VOSTF, int - 16 ans)
À 18h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

REPAS SURPRISE
Inscription recommandée (s'adresser au bar). Repas suivi d'une soirée dansante à 23h.
À 20h / 10€ (entrée libre après 23h)
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE JAZZ
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE SPÉCIALE LIONEL SOUKAZ
«Le Sexe des anges» (Fr, 1976, 44 min, int - 16 ans) + «La Marche gaie» (Fr, 1979, 12 min) + «Ixe» (Fr, 1980, 48 min, int - 18 ans), en présence du réalisateur
À 20h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33
voir l'article en page 10

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour La Garçonnière (15€).
À partir de 21h / Entrée libre
Le L Bar, Le Cap Opéra et Le Matinée bar

HARD TRASH NIGHT
À poil, underwear, fetish, cuir, torse nu...
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

LA GARÇONNIÈRE - LA COLÈRE (BLACK PARTY)
Dj's : Antoine 909 (Jungle, Lausanne + Circuit, Barcelone), Mike Tomillo & Teddy Clarks + Dj Peel
De 23h30 à 5h30 / 18€ (15€ en préventes) / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SÉANCE DE MINUIT ÉCRANS MIXTES
«Il n'y a pas de rapport sexuel» de Raphaël Siboni (Fr, 2011, 1h19, int - 18 ans) et «Cake au sirop de Cordom» de Rémi Lange (Fr, 2005, 3 min), en présence de HPG et Rémi Lange.
À minuit / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33
voir l'interview de HPG en page 11

DJ'S : RODRIGUE + LOOM
Électro, techno and more...
De 21h30 à 1h / Entrée libre
Le Mark XIII

SHOW ME THE NIGHT
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec une conso
Le George V

ÉLECTION DE MR BELLES FESSES
Des verres à gagner !
De 21h à 1h / Entrée libre
0h Fetish

SOIRÉE FLUO
De 23h30 à 5h / 10€ avec vestiaire et conso
Le G Club

Dimanche 11

PROJECTION DE "A DIRTY SHAME"
Film de John Waters (ÉU, 2004, 1h29, VOSTF).
À 11h / 5€
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "CRY-BABY"
Film de John Waters (ÉU, 1990, 1h24, VOSTF) précédé de «Remember the eyes» (ÉU-Fr, 2008, 15 min) et «Innocence remains» (ÉU-Fr, 2009, 15 min), courts-métrages de Nathalie Camidebach, en présence de Marie Roux, actrice, productrice et scénariste du film.
À 14h / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "DESPERATE LIVING"
Film de John Waters (ÉU, 1977, 1h28, VOSTF, int - 16 ans)
À 16h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "SCÈNES DE CHASSE EN BAVIÈRE"
Film de Peter Fleischmannn (All, 1969, 1h20, VOSTF)
À 18h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "EN 80 JOURS"
Film de Jon Garaño et Jose Mari Goenaga (Esp, 2010, 1h45, VOSTF). Avant-première suivie de «Antoine», court-métrage de Marie-Hélène Roinat (Fr, 2012, 15 min), en présence de la réalisatrice.
À 20h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

Lundi 12

PROJECTION DE "CECIL B. DEMENTED"
Film de John Waters (ÉU, 2000, 1h27, VOSTF).
À 18h / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "BYE-BYE BLONDIE"
Film de Viriginie Despentes (Fr, 2010, 1h37). Avant-première en présence de la réalisatrice.
À 20h / 8,30€ (tarif réduit 6,50€)
Comœdia, 13 avenue Berthelot-Lyon 7
08.92.89.28.92

Mardi 13

NIGHT OF CREAM PARTY
Sur réservation.
De 17h à 21h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

PROJECTION DE "FEMALE TROUBLE"
Film de John Waters (ÉU, 1974, 1h34, VOSTF, int - 16 ans)
À 18h / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 08.92.68.69.33

PROJECTION DE "LES NUITS FAUVES"
Film de Cyril Collard (Fr, 1992, 2h06, int - 12 ans), en présence de la comédienne Corinne Blue, précédé du court-métrage "Quand Fred rit..." de Corinne Blue (Fr, 1993, 11 min)
À 20h30 / 8,30€ (tarif réduit 6,30€)
Institut Lumière, 25 rue du Premier-Film-Lyon 8 / 04.78.78.18.95

Jeudi 15

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE
Que comptent-ils faire à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun et chacune amène à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 16

JUST SEX & FETISH !
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BABY PARTY
Retombe en enfance et retrouve les tubes qui ont marqué ta jeunesse ! Tétines, déco et jouets seront de la partie.
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée libre avant 00h30
Le G Club

Samedi 17

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE ET D'ÉCOUTE
Organisé par l'association Contact 69 pour les personnes homosexuelles de tous âges et les parents d'homosexuel-le-s. Pause goûter.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

NIGHT OF CREAM PARTY
Sur réservation.
De 17h à 21h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

SAINT PATRICK'S DAY
Sortez vos kilts !
De 17h à 3h / Entrée libre
Le Forum Bar

SOIRÉE BUTCH & BEAR
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

SOIRÉE NO LIMIT - SAINT-PATRICK
De 21h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WHAT THE F_CK?
Un événement mensuel proposé par Lite Licht.
De 23h30 à 5h30 / 14€ + 1 conso (12€ + 1 conso en préventes au George V et au Monte-Cristo, rue Montorge)
Le George V

STEP BACK IN TIME !
Mix 70's & 80's by RV & Kriss.
De 21h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

ÉLECTRO PARTY 2000
Le meilleur du son électro-house depuis 2000.
De 23h30 à 5h / 10€ avec vestiaire et conso
Le G Club

Dimanche 18

MATINÉE CABARET
De 19h à 1h / Entrée libre
Le Matinée bar

FOG-LIGHT À POIL
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 20

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE : MODEM
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*. Invité : le MoDem.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

Jeudi 22

SOIRÉE FILMS
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 23

RÉUNION D'INFORMATION SOS HOMOPHOBIE
Pour ceux qui veulent mieux connaître l'association ou même militer. Venez rencontrer les bénévoles de SOS Homophobie.
À 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

FOIRE AUX LOPES
Mâle ou lope ? Choisis ton camp !
De 21h à minuit / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
Avec l'anniversaire de Jean-Phi.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PROJECTION DE "OLD JOY"
Film de Kelly Reichardt (ÉU, 2007, 76 min, VOST).
À 20h / Entrée libre
Salle Juliet Berto, passage du Palais de Justice-Grenoble / 06.88.70.75.64
www.vuesdenface.com

SOIRÉE FACTEUR (RENCONTRE)
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée libre avant 00h30
Le G Club

Samedi 24

LA RUCHE FÊTE SES 18 ANS
Déco spéciale pour l'occasion !
De 17h à 3h / Entrée libre
La Ruche

SOIRÉE NO LIMIT
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
Avec l'anniversaire de Jean-Phi.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ELECTRO VS. DISCO
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

Dimanche 25

ANNIVERSAIRE DES DEUX ANS DU SUN CITY
De 15h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Jeudi 29

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE : PARTI SOCIALISTE
Que comptent-ils faire à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*. Invitée : Najat Vallaud-Belkacem (PS).
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE JEUX DE CARTE
Des experts apporteront leur sélection de jeux mais vous pouvez également apporter la vôtre.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 30

JUST SEX & FETISH !
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 31

RENNY'S SHOW
Buffet offert.
De 19h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar

SOIRÉE "SAUVAGE"
À partir de 20h / Entrée libre
V.bar

ÉLECTION DE MISTER LEATHER RHÔNE-ALPES
Organisée par l'ASMF (Association Sado-Masochiste et Fétichiste).
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE NO LIMIT - CASERNE ET MILITAIRES
De 21h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

DÉSTRUCTURÉ
Ellen Allien (Bpitch Control, Berlin), Oblast (Add cat rec., Berlin) & Acid Soda (Elektro System)
À partir de 23h30 / 15€ sur place (12€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

BACK TO 90'S
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

BLACK PEOPLE NIGHT'S REBIRTH
Dj's : Malefice, Venom et Le «V». Indus, trash, hard, heavy, death & more...
De 21h30 à 1h / Entrée libre
Le Mark XIII

SOIRÉE GOGO BOYS
Surprises torrides par Franky et Joanny.
De 23h30 à 5h / 10€ avec vestiaire et conso
Le G Club

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

SOIRÉE NATURISTE
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE 100% GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

KARAOKÉ CLUB
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

PERMANENCE CONTACT 42
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact 42

SOIRÉE KARAOKÉ
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les jeudis

AFTER TIMBRE
Dès 5h / Entrée libre
Friends Club

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

YOUNG PARTY
De 19h à 4h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Entrée gratuite entre 21h et 23h
Le BK 69

SESSION URO
À partir de 20h / 6€ (Gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
Dès 23h / 8€ avec conso
Le Crazy

EH ! OOOH !
Animation par Jessica l'Ange ou Gorka.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

DON'T F*CK ME, I'M STUDENT
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(entrée libre avec carte étudiante)
Le George V

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

AFTER TOP UNITED
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

CONCERT DE NICOLAS REYNO
Trente ans de chansons : Brel, Piaf…
De 19h à 23h / Entrée libre
Le Domaine

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

WE LOVE FRIDAY
Un verre d'alcool acheté, un verre identique offert. Mix by Juan Cox et Piou.
De 21h à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex et Dj Guest.
De 23h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT 38
18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

MIX PARTY
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les samedis

AFTER ÉLECTRO CHOC
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb.
À partir de 23h / 6€
Le Crazy

SOIRÉE À THÈME
De 18h30 à 1h30 / Entrée libre
Le Dépôt

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER ÉLECTRO HOUSE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BLACK OUT
De 19h à 2h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

KITSCH & QUEER
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les lundis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Les Voies d'elles

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

MARDI À POIL
De 14h à 3h / / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9
04.72.20.08.01 ou 0805.69.64.64 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
contac@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du mer au ven

FRONT RUNNERS 6
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
14h-17h lun, 9h-12h et 14h-17h du mar au jeu, 9h-12h et 14h-16h ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

CHRÉTIENS ET SIDA 8
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens.sida@gmail.com

FRISSE 9
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1 / 08.77.35.95.77
www.i-lyon1.com/assos-99.html

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 9
C/o FRISSE, 15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois / www.hes-france.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
04.72.98.85.33 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim, 18h-3h ven, 18h-4h sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 8h-22h du lun au sam

LE CAP OPÉRA GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 11h-4h du mar au sam, 18h-4h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
16h-1h du lun au mer, 16h-3h jeu, 11h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 17h-1h dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

L'ÉPICERIE POP GF 12
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h du mar au jeu, 9h-20h ven, 10h-20h sam, 10h-19h dim

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam (+ 10h-19h dim en décembre)

XS BAR G 14
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-2h du lun au jeu, 17h-4h ven et sam, 18h-2h le dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LE GUS CAFÉ GF 15
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
9h-1h du lun au sam

LE V.BAR GF
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
14h-minuit du mar au jeu, 14h-1h ven, 11h30-15h et 17h-1h sam, 11h30-16h dim

L'URBAN CAFÉ 16
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.78.30.54.48 / 15h-3h tlj

LE IT BAR GF 17
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
17h30-1h tlj

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Place Bathonay
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Rue Grenette
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

Restaurants GF

LES BONS VIVANTS 1
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

CAFFÉ NEF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

L'ANTIQU'Y THÉ 3
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.antiqu-y-the.com
8h-1h du lun au sam

LA FENOTTE 4
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
Midi et soir du mar au sam

LES P'TITS PÈRES 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

DE LÀ ET DE LÀ 6
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX TROIS GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h du mar au sam, 17h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.10.00.77
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
www.friends-club.fr
Dès 5h du jeu au dim

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ - de 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.org
À partir de 20h du jeu au sam, dès 16h dim
6€ du jeu au sam, 10€ dim, gratuit - de 26 ans
+ adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj + 21h-1h ven / 12€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au jeu / De 15€ à 16€ (11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

MBA - MARQUIS BODY ART 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos & piercings

DOGKLUB 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

ARXE 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

STYLMAN UNDERWEAR 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

ÊTRE BIEN 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR 8
1 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.98.57.53
www.griffondor.fr / Librairie de BD

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT 9
9 place des Célestins-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

APPARTEMENT 16 10
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

AVENUE Ô MECS 12
4 rue des Capucins-Lyon 1 / 09.53.09.69.11
Sous-vêtements masculins

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
Coiffeur-conseil à domicile

MARQUIS TATTOO PIERCING
3 rue Henri IV-Lyon 2 / 04.82.31.75.18
www.marquisdelyon.com

TRIPLIXXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

CABINET CP
18 rue Barrème-Lyon 6 / 06.31.64.43.20
www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle pour couples gays et lesbiens

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

LA TANIÈRE DU GRIFFON 1
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

DORTOIR LYON 2
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 3
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
www.hotelstpierredesterreaux.com

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LYON CITY HOME'S 5
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

Grenoble

Assos

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/38
18h-20h ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LE DACOTTA G & GF
8 rue Doudart de Lagrée-Grenoble
19h-1h du mer au dim / 06.07.05.28.90
www.facebook.com/dacottacafe

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso
mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Saunas

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com / De 9,50€ à 18€

LES DUNES G
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.5
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil
convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-
Saint-Étienne / 06.61.98.85.27 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

LE DESIGN KFÉ
10 boulevard Jules Janin-Saint-Étienne
16h-1h du mar au sam

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
15h-1h du mar au ven, 20h-1h30 sam

LE ZANZY BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE DÉPÔT
8 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
18h30-1h30 du mer au ven, 20h-1h30 sam, à partir
de 5h sam et dim

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam et dim
De 12€ à 15€ (8€ - de 25 ans)

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-5h ven et sam
10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée
libre le ven jusqu'à 00h30

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-cinq / Mars 2012
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service,
chaque premier mercredi du mois
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

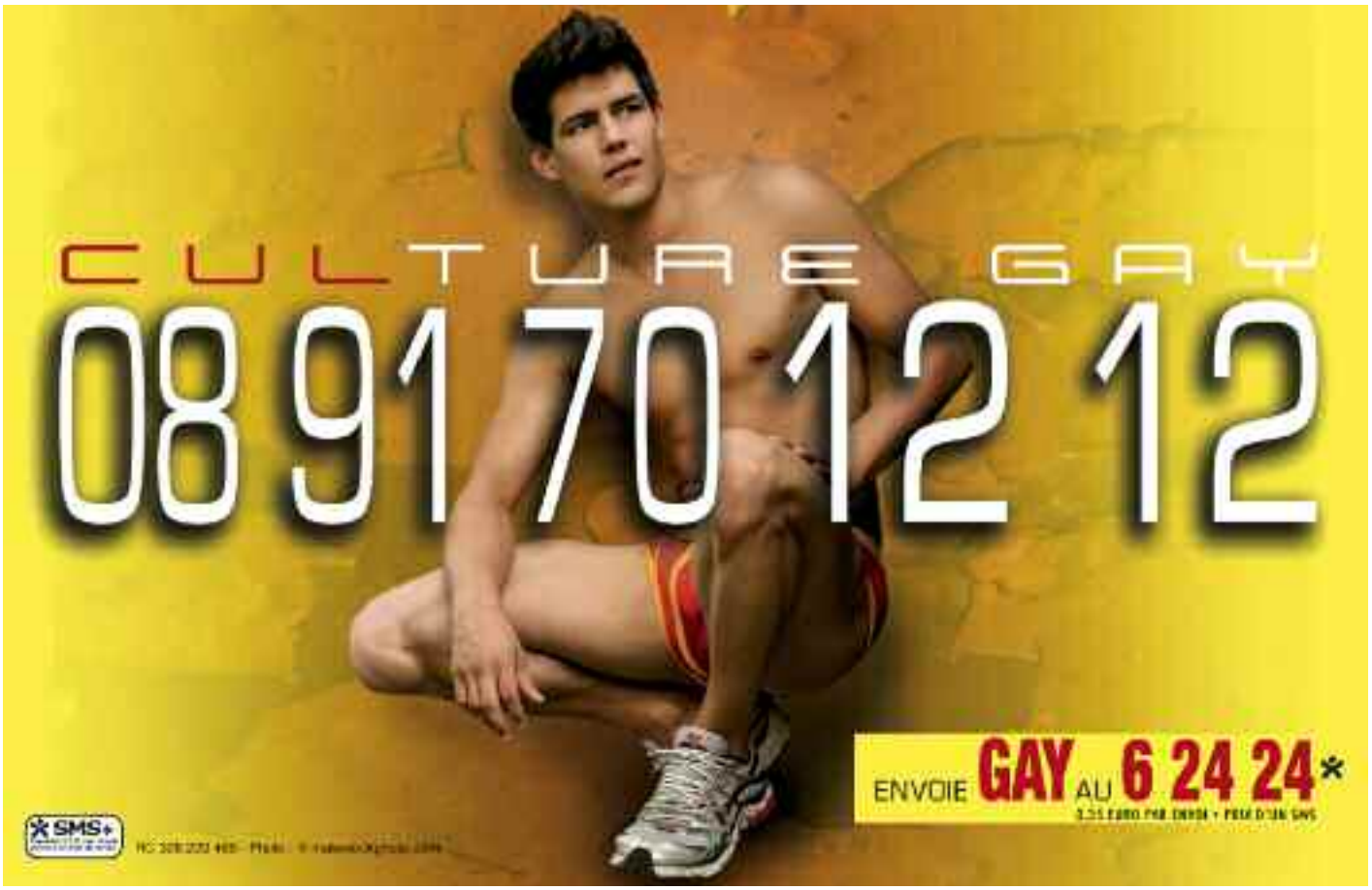
Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Stéphane Caruana, Pascale Clavel,
Aurélien Lamy, Didier Roth-Bettoni,
Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com



WWW. NUITS SONORES .COM

DEPUIS 10 ANS LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

NUITS SONORES
10 YEARS
SECRET STAGE

LES NUITS

CARIBOU VS FOUR TET
SIMIAN MOBILE DISCO
!!!
BUSY P
THE HACKER
FLYING LOTUS
JAMES HOLDEN
CHRIS & COSEY
JAMES MURPHY
SETH TROXLER
MF DOOM
JOAKIM
KODE9

LYON

NSI DAYS

MOUSE ON MARS
HUNX AND HIS PUNX
BEN KLOCK VS MARCEL DETTMANN
ROCKET FROM THE TOMBS
MODESELEKTOR DJ TEAM
HUDSON MOHAWKE
MAYA JANE COLES
MATIAS AGUAYO
SIRIUSMO
ZËRO

INDIE
&
ELECTRONIC
FRENCH
FESTIVAL

16-20
MAI
2012

NEW ORDER

RICARDO VILLALOBOS
& MAX LODERBAUER
PRÉSENTENT RE:ECM

ÉVÉNEMENTS

OXYGENE REVISITED
FEAT. DANGER,
ACID WASHED, ARANDEL

MUDHONEY

ARTY FARTY LICENCES: 2-1024000 3-1024001 – TRACES ÉVENTUELLES DE GLUTEN – DESIGN GRAPHIQUE: SUPERSCRIPT²

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.